LA LIBRE PENSEE



**Fédération départementale de Vendée de la Libre Pensée**

**Pôle associatif -- 71 Boulevard Aristide Briand -- Boîte à lettres 58 85000 La Roche-sur-Yon**

librepensee.85@gmail.com --- tél 06 88 55 95 16 --- site national : [http://www.fnlp.fr](http://www.fnlp.fr/) --- portail des fédérations – page Vendée

https://www.facebook.com/LibrePenseeVendee/

**Quelques réflexions à propos des 700 ans du diocèse de Luçon.**

La Fédération de Vendée de la Libre Pensée tient à rappeler les dispositions de la loi de 1905 de Séparation des Églises et de l'État.

Le diocèse de Luçon par diverses annonces de presse souhaite célébrer son 7ème centenaire. Le Comité mis en place, outre l'organisation de diverses manifestations, tend à lui donner un aspect "officiel", notamment par la présence du Conseil départemental en son sein.

Quant au Vendéspace le 4 juin, "l'Eglise-spectacle" montrera le visage de la grande foire qu'elle est obligée d'être aujourd'hui, pour tenter une fois encore de "faire croire", avec messe à la clé.

Deux points sont donc à rappeler :

L'article 2 précise que **"la République ne reconnaît, ne subventionne ni ne salarie aucun culte"**. Le premier terme est essentiel, et la non-reconnaissance doit être effective. Le second doit être également impérativement respecté. Qu'elles soient directes ou indirectes, les subventions publiques des collectivités territoriales ne peuvent être attribuées à un culte.

L'article 1er est fondamental **: "la République assure la liberté de conscience et garantit le libre exercice des cultes**". La liberté de conscience de TOUS les citoyens et citoyennes doit être respectée.

Que cette "maison commune" qu'est la République indivisible, laïque, démocratique et sociale, soit respectée !

**Faut-il rappeler quelques points d'histoire de l'Eglise catholique et de l'Eglise de Vendée plus particulièrement ?**

* Quelques "hérétiques" telle Marie Bécaudelle brûlée vive aux Essarts vers 1535 suite à des discussions sur la religion avec un moine, ou encore au printemps 1644, Marie Perraudeau et sa fille Françoise Métayer, deux modestes habitantes du faubourg du Marchoux, sont convaincues de « crime de sortilège » et brûlées .
* Quelques massacres de protestants 2500 à Croix de Vie en 1622, 41 à La Brossardière (commune de la Tardière) en 1595 ,
* Les guerres de Vendée fomentées par l'Eglise catholique, et leurs mythologies entretenues depuis par divers nostalgiques , élu(e)s, pour faire perdurer le sentiment antirépublicain,
* Contre les lois laïques sur l'Ecole , quelques campagnes,
* Plus récemment, la campagne effrénée contre la loi de 1905 puis contre les inventaires de 1906,
* A Marsais Sainte-Radégonde en 1912 un curé pédophile est condamné à un mois de prison par le tribunal correctionnel de Fontenay , peine confirmée par la Cour d'Appel de Poitiers. A son retour, l'évêque Catteau le MAINTIENT . Ce sont les paroissiens qui le chasseront...
* Entre les deux guerres, les campagnes contre l'Ecole publique, ses maîtres et maîtresses ( on dénonce les mariages civils),
* Campagnes des associations de chefs de famille contre les manuels scolaires,
* En 1924 dans le bulletin paroissial de Luçon, citation de Napoléon : "Les hommes sans Dieu, je les ai vus à l'oeuvre en 1793, je les mitraille",
* Propos antisémites et antimaçonniques dans "La semaine catholique du diocèse de Luçon",
* Rassemblement en 1924 à l'hippodrome des Terres Noires à La Roche, contre le cartel des gauches, contre l'éventuelle abrogation du Concordat d'Alsace-Moselle,
* En janvier 1944, les Juifs raflés en Vendée sont regroupés dans la salle paroissiale du presbytère de la rue Hoche à La Roche sur Yon, on ne sait comment cela a pu se faire, il n'a pas été retrouvé d'ordre de réquisition !

On peut développer sur cet "évêque de choc" que fut Mgr Cazaux :

En Vendée, Mgr Cazaux, arrivé fin 1941 à la tête du diocèse, illustre parfaitement cette adhésion de l’Eglise catholique aux valeurs antirépublicaines de la Révolution nationale, l’attachement à celui qu’il nommait *« notre miraculeux Maréchal que la Providence a envoyé à la France pour la guérir, pour la sauver* ». A la tête d’une croisade permanente pour l’Ordre moral, la réintroduction des crucifix dans les mairies et la défense de l’école (dite) libre contre ce qu’il appelait « *le laïcisme* » ; il condamna la IIIème République, dénonça la Résistance et soutint la Légion des volontaires français (LVF) contre le bolchevisme ainsi que la Milice …Il suffit de lire la presse cléricale de l’époque : *la Semaine Catholique du diocèse de Luçon* ou *La Voix de la Vendée et la Croix vendéenne*.

Parmi de nombreux exemples, on citera son discours lorsqu’il préside la cérémonie de réintroduction du crucifix à la mairie de Sainte-Flaive des Loups en 1942 : « *On a voulu enlever le Christ à la France, mais la France peut-elle être la France sans le Christ ? A la Mairie, dorénavant, nos regards rencontreront les deux symboles qui doivent nous entraîner : le Christ et le Maréchal, Dieu et la Patrie […] Qu’on ne sépare jamais les deux[…] Etre chrétien, être Français, avant tout et seulement* ». Cette même année, le président départemental de la LVF, Henry Rampillon des Magnils[[1]](#footnote-1), remercie l’évêque « *de l’aide qu’il apporte à ce groupement dans les tâches qu’il poursuit* ». Mgr Cazaux bénit les convois de jeunes partant pour le STO sans remettre en cause les errements du régime. Il est représenté au service solennel célébré à l’église Saint-Louis en mémoire du collaborateur Philippe Henriot le 7 juillet 1944, dans la foulée des funérailles nationales à Notre-Dame de Paris[[2]](#footnote-2), aux côtés du groupe Collaboration, des chefs locaux du PPF de Doriot, du Francisme et du chef de la Milice en Vendée. Il semble s’abstenir aux obsèques du secrétaire départemental de la Milice, Alain de Gouyon de Pontouraude, assassiné par la Résistance FTP à Saint-André d’Ornay quelques jours plus tard[[3]](#footnote-3). On peut tout à fait le qualifier de « néo-pétainiste ». C’est lui qui prononce l’homélie lors des obsèques de Philippe Pétain à l’Ile d’Yeu en 1951[[4]](#footnote-4).

Comme la majorité de la hiérarchie ecclésiastique, Mgr Cazaux a échappé à toute épuration et dès août 1944 et la Libération, il s’est rallié au nouveau pouvoir. Aux premières loges des cérémonies pour la libération de La Roche-sur-Yon, le 17 septembre 1944[[5]](#footnote-5), son allocution à l’église Saint-Louis traduit cette soumission aux nouvelles autorités auxquelles il rend en novembre 1944 un vibrant hommage, « *rendant* *grâce à Dieu, grâce à nos Alliés, grâce au chef intrépide [de Gaulle] qui va donner aujourd’hui son nom à une rue de Luçon* ». L’évêque prend ensuite la tête d’une réactivation de la guerre scolaire de 1947 à 1951, défendant l’école libre, « *une mission qui lui est confiée d’En-Haut* » et les subventions et aides massives accordées par Vichy en 1942, que les partis laïques se proposent d’abolir. Par ses communiqués à lire en chaire, notamment lors des élections législatives de 1951 et 1956, il intervient directement dans le débat politique, désignant les ennemis à combattre. Dans un article de l’*Express*[[6]](#footnote-6), Alain Gérard parle, pour cette époque, « *d’une quasi-théocratie. Mgr Cazaux, qui dirige le diocèse jusqu’en 1966, cumule pour ainsi dire les pouvoirs de l’évêque, du préfet et du président du conseil général. C’est lui qui fait les élections.* » (extrait d'un article du N° 63-64 d'octobre 2011 de La Libre Pensée en Vendée)

*( NB La plupart des crucifix ont été installés dans les mairies pendant la période de "l'État français", le régime pétainiste de Vichy !).*

* Puis en 1947-1948 il mènera la "campagne des Kermesses" contre le paiement des taxes qui leur sont imposées.
* Le rassemblement de catholiques à Saint-Laurent-sur-Sèvre sera un point d'orgue aux revendications de l'enseignement catholique
* Très récemment, le diocèse a soutenu "La marche pour la vie" contre la révision des lois bioéthique. Contre le mariage pour tous, des interventions également.

**La liste de ces actions anti-républicaines pourrait se poursuivre.**

**On citera seulement le projet diocésain de l'enseignement catholique**, ce domaine concentrant nombre de problèmes anti-laïques :

*"(...)*

* *La dimension contractuelle et les attendus des programmes scolaires de l'éducation nationale,*
* *la dimension éducative qui se nourrit d'une conception chrétienne de l'homme,*
* *la dimension pastorale fondée sur une mission confiée par l'Eglise au service des familles et des jeunes (...)*

*(...)L'établissement catholique d'enseignement accueille chaque personne avec une attention particulière, à la manière du Christ.*

*(...) NOUS PARTICIPONS À LA MISSION D'ÉVANGÉLISATION DE L'ÉGLISE DIOCÉSAINE.*

* *Les établissements participent à la vie de l'Eglise diocésaine, en lien avec les paroisses et les différents mouvements et services diocésains*
* *Le projet d'animation pastorale, présenté aux élèves, parents et adultes, indique la diversité de ce qui est vécu, dans le respect des cheminements personnels : prise en compte du fait religieux dans les disciplines, enseignement de la culture chrétienne, 1ère annonce de l' Évangile, propositions catéchétiques...*

Et l'évêque de Luçon de préciser :

*"Les établissements catholiques d'enseignement restent des lieux d'évangélisation, des lieux où comme nous le recommande le Synode, est "proposée la Bonne Nouvelle de Jésus Christ" à tous. Leur ouverture à un très grand nombre de jeunes, dans le respect de leur identité, est une chance pour l'évangélisation mais aussi pour l'institution qui doit en permanence relever de nouveaux défis.*

*L'annonce de la Bonne Nouvelle n'est pas un enseignement parmi d'autres. Elle donne le sens et éclaire toutes les autres propositions éducatives. Il s'agit en fait de "tendre à assurer la synthèse entre la culture et la foi d'une part, entre la vie et la foi d'autre part" . Nous avons voulu mettre en avant cette dimension pastorale dans l'actualisation du projet éducatif de l'enseignement catholique diocésain. (...) Dans ce contexte, l'école doit proposer des repères capables d'accompagner chaque enfant, chaque adolescent. Les repères doivent évidemment s'appuyer sur le seul Rocher qui ne craint pas la tempête : Le Christ Sauveur".*

les sites diocésains fournissent les références....

* L'intrusion de l'Eglise dans l'autre super production qu'est le Vendée-Globe" par l'intercession de la "Vierge noire de Rocamadour" montre sa volonté d'occuper tous les terrains, même celui de la croyance à "l'assistance" des marins. Remettre un gri-gri relève-t-il de la raison à notre époque ? Et l'Eglise continuera-t-elle de bénir la mer ? après tant de marins disparus qui ont cru à cette "assistance" de divers saints ou saintes ? Après tant de catastrophes telle Xynthia et d'autres ?

Faire croire de gré ou de force, curieux cheminement !

Les 700 années ne sont pas de paix et d'amour!

La Roche sur Yon le 25 mai 2017

Jean Regourd

1. Maire de La Gaubretière, ancien conseiller général du canton de Mortagne, président départemental de la Légion Tricolore en 1942 puis de la LVF, membre du conseil départemental créé sous Vichy en mars 1943, acquitté en 1946 par la Cour de justice de Poitiers. [↑](#footnote-ref-1)
2. Philippe Henriot, secrétaire d’Etat à l’Information et la Propagande, a été assassiné par la Résistance le 28 juin 1944 à Paris, ses funérailles se sont déroulées le 7 juillet. [↑](#footnote-ref-2)
3. Auguste Brunet, *Si c’était à refaire…la résistance en Vendée*, Le temps des cerises, 2004. *Ouest-Eclair*, 26 et 27/7/1944. [↑](#footnote-ref-3)
4. Yves Hello, *Blancs, Bleus, Rouges. Histoire politique de la Vendée : 1789-2002*, Geste éditions, 2004. [↑](#footnote-ref-4)
5. Allocution dans *La Vendée libre*, n°3, mercredi 20/9/1944 et photo dans *La Vendée libre*, n°4, dimanche 24/9/1944 [↑](#footnote-ref-5)
6. *L’Express* du 1/6/2009. [↑](#footnote-ref-6)